

Table des matières

Page

1 – Introduction	5
2 – Les aveugles	7
1. <i>Les récits historiques</i>	7
a. Les deux aveugles	7
b. L’aveugle de Bethsaïda	8
c. L’aveugle-né	9
d. Bartimée	10
2. <i>L’enseignement spirituel</i>	12
a. Qui est aveugle ?	12
b. Jésus ouvre les yeux	14
c. Invite les aveugles	17
3 – Les lépreux	18
1. <i>Les récits historiques</i>	18
a. Un lépreux	18
b. Les dix lépreux	19
c. Simon, le lépreux	21
2. <i>L’enseignement spirituel</i>	22
3. <i>La purification du lépreux</i>	24
4 – Les sourds-muets, les mains inactives	30
1. <i>Les récits historiques</i>	30
a. Les sourds	30
b. Les muets	31
c. Les mains inactives	32

2. <i>L'enseignement spirituel</i>	34
a. L'oreille	34
b. La bouche	36
c. La main	39
5 – Les paralytiques	41
1. <i>Les récits historiques</i>	41
a. Introduit par le toit	41
b. Le serviteur du centurion	42
c. Le paralytique de Béthesda	43
2. <i>L'enseignement spirituel</i>	45
6 – L'abondance que Jésus donne	50
1. <i>Les noces de Cana</i>	50
2. <i>Les multiplications des pains</i>	52
a. Première multiplication	52
b. Deuxième multiplication	53
c. La première multiplication en Jean 6	55
3. <i>Les pêches miraculeuses</i>	58
a. Luc 5. 4-11	58
b. Jean 21. 1-22	59
7 – L'épreuve	61
1. <i>Les tempêtes</i>	61
a. La première tempête	61
b. La deuxième tempête	62
2. <i>La femme courbée</i>	66
8 – Les résurrections	68

1. <i>Les récits historiques</i>	68
a. La fille de Jaïrus	68
b. Le jeune homme de Naïn	70
c. La résurrection de Lazare	71
2. <i>L'enseignement spirituel</i>	74

1 – Introduction

Dans quel but le Seigneur Jésus a-t-il accompli des miracles durant son ministère sur la terre ?

À l'occasion des noces de Cana, l'Évangile de Jean nous dit : « *Ce commencement de ses miracles, Jésus le fit à Cana de Galilée; et il manifesta sa gloire; et ses disciples crurent en lui* » (2. 11). Invité à la noce avec ses disciples, Jésus accepta. Le vin étant venu à manquer, il transforme l'eau en vin; personne d'autre n'aurait pu le faire : « *il manifesta sa gloire* ». La foi des disciples qui avaient fait quelques pas avec lui en est affermie. Ils l'avaient déjà perçu comme le Messie (1. 42), celui dont Moïse et les prophètes avaient parlé (v. 46), et comme le Fils de Dieu (v. 50).

Pendant la fête à Jérusalem, plusieurs crurent en son nom, « *contemplant les miracles qu'il faisait* » (2. 23). La vue de ces actes extraordinaires amenait plusieurs personnes à « *croire* » en son nom. Mais les versets 24 et 25 précisent : « *Jésus lui-même ne se fiait pas à eux, parce qu'il connaissait... ce qui était dans l'homme* ». Cette « foi » était superficielle, le cœur n'était pas changé. Les miracles par eux-mêmes ne peuvent amener au salut.

Ils n'étaient pourtant pas sans valeur : « *J'ai un témoignage plus grand que celui de Jean; car les œuvres que le Père m'a données pour les accomplir, ces œuvres mêmes que je fais témoignent à mon sujet que c'est le Père qui m'a envoyé* » (Jean 5. 36). Les miracles, parmi d'autres preuves (v. 37-39), attestaient sa divi-

nité. Ils rendaient témoignage que le Père l'avait envoyé.

Lorsque, dans l'Évangile de Jean, Jésus achève son ministère parmi le peuple, l'évangéliste doit dire avec chagrin, reflétant la tristesse du Maître : *« bien qu'il ait fait tant de miracles devant eux, ils ne crurent pas en lui »* (12. 37). Jésus était venu dans le monde, la lumière, *« afin, dit-il, que quiconque croit en moi ne reste pas dans les ténèbres »* (v. 46). Les miracles prouvaient bien qui il était, mais c'était en lui, en ses paroles et en son œuvre qu'il fallait croire.

Avant de clore l'évangile avec le chapitre 21, l'apôtre conclut : *« Jésus fit aussi devant ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais tout cela a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ (avant tout pour les Juifs), le Fils de Dieu (pour « quiconque » Jean 3. 16), et qu'en croyant vous ayez la vie par son nom »* (Jean 20. 30-31). Seule la foi en Jésus Christ, le Fils de Dieu, donne la vie éternelle. À la fin de sa vie, le même apôtre peut écrire : *« Voici le témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Tout cela, je vous l'ai écrit afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu »* (1 Jean 5. 11-13).

Les miracles sont pleins d'enseignements pour nous, soit dans leur contexte historique, soit dans leur signification spirituelle. Nous en choisirons un certain nombre pour les considérer de plus près.

2 - Les aveugles

1. Les récits historiques

a. Les deux aveugles (Matthieu 9. 27-30)

« *Jésus passait* ». Que de fois ne passe-t-il pas ainsi dans l'évangile, poursuivant son chemin, allant « *de lieu en lieu, faisant du bien* »¹ (Actes 10. 38). Les deux aveugles saisissent l'occasion, le suivent et le supplient : « *Aie pitié de nous, Fils de David!* » Jésus ne répond pas et continue sa route. Les aveugles persévèrent et viennent à lui « *quand il fut arrivé à la maison* ». Il leur demande « *Croyez-vous que je puisse faire cela? Ils lui disent: Oui, Seigneur. Alors Jésus toucha leurs yeux et dit: qu'il vous soit fait selon votre foi. Et leurs yeux furent ouverts* ».

Les aveugles ont affirmé leur foi, mais un contact personnel avec le Seigneur est nécessaire : Jésus les touche. Combien souvent dans les évangiles ce verbe se retrouve à l'égard de Jésus ! Il ne s'agit pas, comme on le dit parfois, de répéter une formule : Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé. Il faut ce contact personnel avec le Seigneur de la part de celui qui s'est reconnu aveugle et perdu, se repent de ses fautes, et vient avec foi au Sauveur, qui se révèle alors à lui. Fondé sur les déclarations de la Parole de

— ¹ Voir notre brochure « Voir Jésus de lieu en lieu ».

Dieu, le croyant peut avoir l'assurance de ce salut acquis à si grand prix par son Seigneur.

b. L'aveugle de Bethsaïda (Marc 8. 22-26)

Cet aveugle n'est pas venu de lui-même à Jésus. « *On lui amène un aveugle et on le prie de le toucher* ». Un instrument a été employé par le Seigneur pour que cet homme soit amené à lui : peut-être le même, ou un autre, a prié. Cela n'illustre-t-il pas notre responsabilité : présenter le Seigneur Jésus à celui qui ne le connaît pas, et surtout prier pour lui ? Nous ne pouvons pas ouvrir les yeux, seul Dieu en a le pouvoir, et toutes les conversions ne sont pas identiques.

Jésus prend la main de l'aveugle. On lui avait demandé de simplement le toucher : il fait bien davantage. L'aveugle lui-même a dû se souvenir toute sa vie de cette main qui avait conduit la sienne à l'extérieur du village.

Les voilà tous deux, seul à seul. Jésus, dans son humanité, crache sur les yeux de l'aveugle, pose les mains sur lui et lui demande s'il voit quelque chose. Le malade est partiellement guéri ; il dit : « *Je vois les gens, car j'aperçois comme des arbres qui marchent* ». Jésus doit mettre encore les mains sur ses yeux et le faire regarder ; « *il fut rétabli et voyait tout clairement* ».

Certains se souviennent du jour, de l'heure, à laquelle ils ont rencontré personnellement le Sauveur. Pour d'autres, tel cet aveugle, la lumière s'est